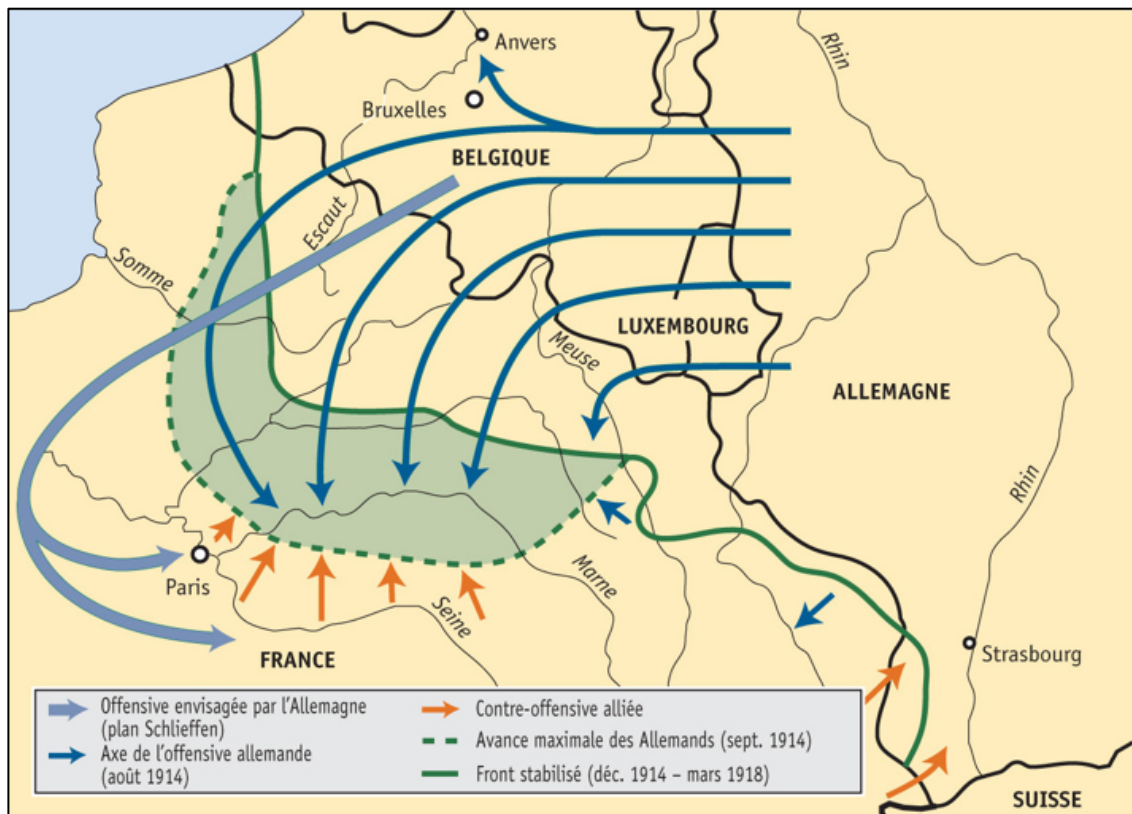


FICHE MÉTHODE

Compétence - Analyser et comprendre un document
Présenter et analyser une carte historique



Le front occidental lors de la Première Guerre mondiale
(août 1914 - mars 1918)



1. Présenter une carte historique

Comme toutes les présentations, il s'agit tout d'abord d'indiquer la nature et le titre du document proposé. Il faut également préciser l'espace représenté et à quelle.s date.s puis donner des éléments de contexte (exemples : début de la Première Guerre mondiale qui oppose..., fin de la Seconde Guerre mondiale où l'Allemagne nazie..., année de l'armistice de 1918 où l'Europe se redessine...).

Toujours commencer sa présentation par « le document est... ».

Nature	Le document est une carte historique
Titre	intitulée « Le front occidental lors de la Première Guerre mondiale (août 1914 - mars 1918) »
Espace représenté	La ligne de front en Europe autour du nord de la France, de la Belgique et de l'ouest de l'Allemagne.
Date 1 et contexte	Août 1914 : Début de la 1ère GM par la guerre de mouvements.
Date 2 et contexte	Mars 1918 : Fin de la guerre de positions avec l'armistice signée entre la Russie et l'Allemagne.

2. Tirer des informations et analyser une carte historique

Pour tirer des informations d'une carte historique, la légende est l'élément fondamental. Attention, certaines informations peuvent également directement apparaître sur la carte. Il faut bien prendre le temps de lire plusieurs fois la légende et d'observer la carte.

Pour analyser une carte historique, une maîtrise des connaissances est nécessaire. Il s'agit d'expliquer les informations repérées et de les replacer dans leur contexte. Des informations peuvent être apportées par un document annexe.

« [...] Du 22 au 24 août, les Allemands remportèrent des victoires éclatantes qui ouvraient les portes de la France aux armées allemandes. Ces dernières s'enfoncèrent alors dans le pays, à marches forcées, au rythme de 40 kilomètres par jour. [...] Le Président, le gouvernement et les chambres quittèrent la capitale le 2 septembre pour se réfugier à Bordeaux. [...]

[Afin de ne pas étirer davantage les lignes de front et devant l'indisponibilité de certaines troupes], le commandant allemand préféra modifier à chaud le plan Schlieffen. Au lieu de prendre Paris dans un mouvement tournant et de la contourner par l'ouest et le sud, les armées, qui entendaient bien toujours encercler la majeure partie des troupes françaises, contournèrent Paris par le nord, opérant ainsi un virage plus tôt et plus au nord que prévu. Ce faisant, les troupes allemandes présentèrent leur flanc droit aux armées françaises [qui] lança l'assaut le 6 septembre. [...] Le choc de la bataille de la Marne opposa des forces gigantesques : 750 000 hommes du côté allemand et un million environ pour les troupes franco-britanniques. [...] La bataille avait sauvé Paris mais elle ne suffisait pas, loin s'en faut, à mettre l'armée allemande en déroute. [...] De fait, après avoir reculé d'une quarantaine de kilomètres, les armées allemandes fortifièrent leurs positions. La guerre de positions commença à montrer ses premiers signes. »

Nicolas BEAUPRÉ, *1914-1945, Les grandes guerres*, Belin, Paris, 2014